



Rédaction-Administration-Publicité
6, boulevard Poissonnière, Paris-IX^e

ABONNEMENTS
1 mois 24 fr.
3 mois 70 fr.
6 mois 130 fr.
1 an 250 fr.

G.C.P. 1851, Paris. Adresse
télégraphique: Matin, Paris



Boulevard et Faubourg
POISSONNIERE
PARIS (IX^e)

Le Matin

LE MEILLEUX INFORMÉ DES JOURNAUX FRANÇAIS



Téléphone :
PROVENCE 15-01
8 lignes

EN SORTANT CE MATIN

SACHEZ QUE :

- Aujourd'hui : Saint-Apollinaire.
- Demain : Sainte-Christine.
- A 11 heures, au Grand Palais : inauguration de la galerie des réalisations spéciales.
- Ce soir, pré-tirage de la santé publique.
- Camouflage des lumières, de 22 h. 10 à 5 h. 45.
- La Flamme sera ravivée à 18 h. 30 par les Poilus hivernaux.

Dernières
nouvelles
du monde
entier

59^e ANNÉE — N° 21.235

JEUDI 23 JUILLET 1942

Le mythe de l'âme russe

Par Robert de BEAUPLAN.

Derrière la double frontière politique et spirituelle qui sépare l'Europe de l'Asie, ce que nous appelons la Russie et qui se nomme aujourd'hui l'Union soviétique, n'a jamais été une nation ou un peuple, mais un conglomérat de populations hétérogènes, répandues sur d'immenses espaces. L'apparente unité de l'Etat russe, fut en tout temps, la création factice d'une minorité dirigeante, ancienne élite du régime tsariste ou clique judéo-bolchévique d'aujourd'hui, sans que les masses ouvrières ou paysannes aient participé d'une façon quelconque à un destin national.

Aussi bien, ces masses populaires sont-elles ravallées à un niveau de vie dont nous avons peine à réaliser l'animalité primitive. Pourtant, dans la lutte armée qu'ils soutiennent, ces êtres inférieurs et dégradés, dont le standard n'a rien d'humain, opposent souvent une résistance acharnée, comme s'ils étaient animés du sentiment patriotique le plus élevé. Serait-ce là l'énigme de l'âme russe ? Cette âme existerait-elle, malgré tout, ou n'est-elle qu'un mythe ? C'est la question que, dans un récent article du Journal « Das Reich », pose le docteur Goebbels.

Si les Russes, observe-t-il, sont de médiocres soldats pour l'offensive, ils se sont, par contre, toujours distingués par l'opiniâtreté de leur défense. Cela tient à la passivité même de leur nature. Habités à une existence rude et dépourvue des plus élémentaires satisfactions, ils tiennent la vie pour peu de chose parce que rien ne les y attache profondément et qu'au surplus, chez eux, les plus vaines sagesses sont rapidement réparées par d'énormes excès de naissances. Aussi affrontent-ils la mort avec un fatalisme indifférent. Le mot de courage et à plus forte raison d'héroïsme, serait ici impropre, car il implique cet élément de spiritualité que l'on chercherait en vain. C'est d'hébété résignée que l'on pourrait parler.

Ces dispositions naturelles ont été exploitées avec une habileté consommée par les maîtres des Soviets. En vingt années, ils sont parvenus à isoler hermétiquement du monde extérieur les générations qui leur succèdent en charge. Ils ont ignoré de ce qui se passait ailleurs. Ils leur ont inculqué la conviction dérisoire, mais indéracinable, que le bolchevisme était le paradis sur terre et que sa destruction par les autres nations envieuses serait la plus épouvantable catastrophe.

Ainsi s'est développé un fanatisme qui n'a rien de commun avec un élan national et que les commissaires politiques ont mission d'entretenir. Ces commissaires, on les retrouve dans l'armée jusqu'aux infimes échelons. Ils sont responsables sur leur tête de leur unité et ils ont droit souverain de vie et de mort sur tous ceux qu'ils contrôlent. Quelque régime, quelconque recule ou hésite à être exécuté, le moral est maintenu par la terreur. Et le moujik apathique qui n'a le choix qu'entre la misère de l'ennemi et le revolver du commissaire, préfère encore la mitrailleuse, car elle laisse plus de chances.

C'est à ces hordes déchainées que la complicité d'Israël et des Anglo-Saxons voudrait livrer l'Europe. La victoire des Soviets serait la fin de la civilisation européenne. Ce qui échapperait au chaos bolchévique tomberait sous la domination de la juiverie internationale. Voilà le danger contre lequel l'Allemagne s'est dressée. En luttant pour sa propre existence, elle défend un patrimoine commun. Comme au temps des grandes invasions, il n'y aura de sécurité pour l'Europe que lorsque les barbares de l'Est auront été, une fois de plus, refoulés dans leurs steppes asiatiques.

La résistance soviétique définitivement brisée dans le secteur de Rostov

Krasny-Loutch, important centre charbonnier du Donetz

EST CONQUIS

GRAND QUARTIER GENERAL DU FUHRER, 22 juillet. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

La résistance organisée de l'ennemi, dans le secteur de Rostov, est brisée. Les troupes allemandes et européennes sont arrivées devant la tête de pont fortifiée qui a été franchie sur un large front.

Des unités italiennes ont réussi, dans le cadre des opérations de poursuites menées dans la boucle du Donetz, à s'emparer, le 19 juillet, de l'important bassin charbonnier de Krasny-Loutch, de nombreux prisonniers ont été faits, ainsi qu'un important butin.

Dans la grande boucle du Don, l'ennemi n'oppose qu'une résistance affaiblie.

Au Nord et au Nord-Ouest de Voronej les attaques de l'ennemi ont été repoussées au cours de violents combats. Vingt-cinq chars ont été détruits. Sur les arrières du secteur du front, l'entassement de nouveaux groupes ennemis a été terminé.

Au Sud du lac Ilmen et devant une tête de pont sur le Volkhoj, les attaques de l'ennemi ont échoué. Les soviets ont subi de lourdes pertes. Les effectifs qui tenaient la tête de pont ont détruit 31 chars, la plupart au cours de combats de près.

Dans l'extrême Nord, les stukas ont attaqué avec un effet écrasant des batteries ennemies sur la péninsule des Pêcheurs.

Entre le 8 et le 20 juillet, l'aviation soviétique a perdu 829 avions dont 640 en combats aériens, 62 par la D. C. A., 9 autres ont été abattus par les formations de l'armée de l'air. Le reste a été détruit au sol. Au cours de la même période, nous avons perdu 70 appareils sur le front de l'Est.

Des avions ennemis isolés ont été effectués, au cours de la journée, sans résultats d'ordre militaire, des attaques de harcèlement sur l'Ouest du territoire allemand. Au cours de la nuit, l'ennemi a lancé un nombre important de bombes incendiaires et explosives sur la ville et les faubourgs de Duisbourg et sur la ville de Moers. Il y a eu des pertes de la population civile. Six des avions assaillants ont été abattus.

Au cours du combat naval qui s'est déroulé dans la Manche, nos forces navales légères ont abordé et incendié, en dehors du bâtiment chef de flottille, six vedettes britanniques, dont quatre ont coulé. Une canonnière rapide britannique a été éperonnée par un chasseur de sous-marins allemand, et a coulé. Nous nous sommes emparés du pavillon du bâtiment et avons fait plusieurs prisonniers.

La formation navale commandée par le capitaine de corvette Wundtlich, qui avait reçu pour mission de protéger un convoi, est arrivée à destination sans avoir subi de pertes.

L'artillerie de marine a abattu cinq avions britanniques au-dessus de la côte néerlandaise. La 54^e escadron de chasse a abattu 2.500 appareils ennemis depuis le début de la guerre.

Pour améliorer le ravitaillement

LA S.N.C.F. A CONCÉDÉ A SES AGENTS PRÈS DE 55.000 JARDINS FAMILIAUX

Dès avant la guerre, la Société nationale s'était efforcée de développer chez ses agents le goût du jardinage et elle mettait gratuitement à leur disposition les terrains disponibles dans les emprises du chemin de fer. Même elle avait créé des jardins-écoles où des moniteurs donnaient au personnel un enseignement de qualité. Certaines régions allaient jusqu'à offrir à leurs employés des graines de semence et des arbres fruitiers. Dans le Sud-Est, pour remédier à la sécheresse des terrains, on avait réalisé des aductions d'eau qui permettaient aux agents de pratiquer la culture maraîchère.

Les circonstances ont incité le réseau national à donner à cette politique une extension nouvelle et, actuellement, on peut dire que tous les terrains disponibles dans les emprises du chemin de fer pour la culture de fruits et légumes ont trouvé leur emploi.

Quelques chiffres

Quelques chiffres permettent d'apprécier cet effort : La région du Nord a concédé gratuitement ou pour des prix minimes 10.500 terrains, la région de l'Est 4.000 terrains, la région du Sud-Est 12.000 terrains, la région du Sud-Ouest 15.400 terrains, la région de l'Ouest 13.000 terrains.

Les talus du chemin de fer ont été également utilisés et la Société nationale a autorisé la coupe du foin qui y pouvait pousser, seule tolérance conciliable avec la sécurité des voies ferrées dont le réseau a la responsabilité.

Ainsi tous les terrains, même les plus exiguës, qui se trouvent disponibles dans le domaine du chemin de fer, sont devenus productifs et contribuent à améliorer le ravitaillement national.

Le contrôle des restaurants de toutes catégories va devenir plus sévère

Au cours de la réunion du comité qui a eu lieu hier matin sous la présidence de M. Cathala, ministre des finances, les membres du comité ont décidé de prendre des mesures de plus en plus sévères quant au contrôle des restaurants de toutes catégories.

13 AVIONS ANGLAIS ABATTUS EN EGYPTÉ

ROME, 22 juillet. — Le quartier général des forces armées italiennes communique :

Sur le front d'Egypte, vifs duels d'artillerie et activité des éléments de reconnaissance. De nombreux engagements aériens se sont terminés à l'avantage des aviateurs de l'Axe. Sept Hurricane et deux Curtiss ont été abattus par les chasseurs allemands, et deux Spitfire par les chasseurs italiens. Deux autres appareils britanniques ont été abattus par la D.C.A. au cours d'un raid marqué sur Tobrouk.

Des formations de nos bombardiers ont attaqué les bases de l'île de Malte. Un Spitfire a été abattu au-dessus de l'île. Un avion de reconnaissance de la marine royale italienne, intercepté en Méditerranée occidentale par trois chasseurs ennemis, en a abattu un et a regagné sa base après avoir rempli sa mission. Quatre membres de son équipage ont été blessés.

A partir d'aujourd'hui :

♦ 250 gr. de haricots verts ou haricots mange-tout.
ou 750 gr. de haricots à écosser en échange du ticket D.U. de la feuille de denrées diverses de juillet.

Cinq semaines de service aux champs



c'est un devoir pour tous les jeunes... ..et le plus sûr moyen de conjurer de menaçantes crises

Dégagés des obligations militaires que connaissent leurs aînés, les jeunes de la génération montante sont tenus à un service civique qui a été organisé en zone non occupée mais qui, de ce côté de la ligne de démarcation, reste à mettre sur pied.

Or, le principe de ce rassemblement de jeunes hommes de toutes classes, unis dans l'accomplissement de tâches profitables à la nation, est excellent parce qu'il suppose un effort de compréhension mutuelle, de sacrifice à l'esprit communautaire dont la France a malheureusement perdu la vocation.

Et ils seraient bien méprisables — autant que seraient coupables leurs parents — les jeunes de la zone occupée qui profiteraient de l'absence d'organisation régulière pour se soustraire à l'épreuve d'un apprentissage social.

Tout le monde sait que l'agriculture réclame toujours plus de volontaires. D'autres activités en exigent également des contingents importants.

Des camps forestiers ont été créés, qui fourniront à nos boulangers le bois indispensable pour cuire nos pains, à la population.

tion les bûches qui amélioreront le chauffage cet hiver, à nos gazogènes le moyen de fonctionner.

Les avantages matériels offerts — pour secondaires qu'ils doivent être dans une affaire d'importance nationale — ne sont pas négligeables : voyage payé, nourriture saine, logement dans des baraquements convenables, 45 francs par jour pour les jeunes de dix-sept à vingt et un ans, 50 francs pour les volontaires de vingt et un à quarante-six ans. Le séjour devant durer au minimum cinq semaines.

Les hommes mariés perçoivent en outre une prime de séparation de 600 francs. Tous, enfin, pourront rapporter chez eux vingt-cinq kilos de pommes de terre par personne vivant à leur foyer.

Les jeunes sont envoyés au camp de Fleury, dans l'Oise ; les plus de vingt et un ans dans l'Eure-et-Loir ou dans l'Aisne.

Tous ceux qui désirent accomplir une tâche sociale, quelle qu'elle soit, peuvent obtenir des renseignements au Service civique rural, 13, rue Lafayette.

On cultive le riz en Camargue

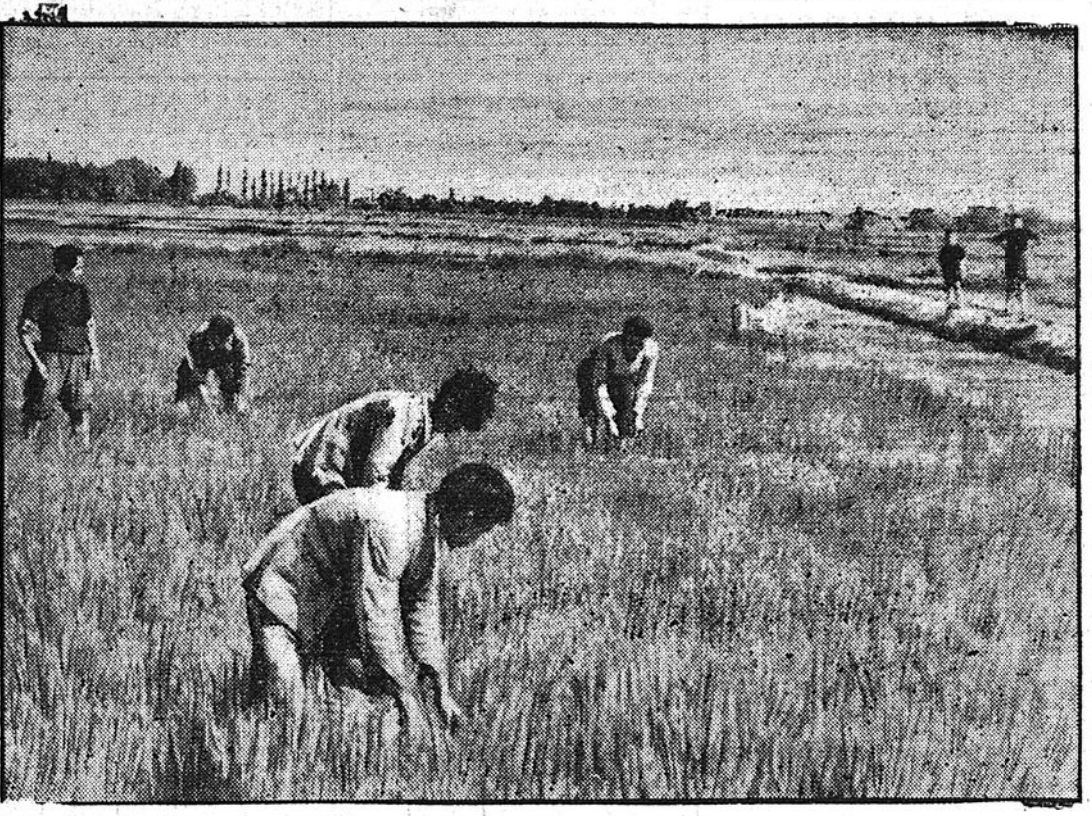


Photo Trampus.

La culture du riz est réalisable en France, principalement en Camargue, tant par le climat que par les possibilités d'irrigation. Cette culture quelque peu abandonnée est reprise actuellement par plusieurs agriculteurs qui répondent à l'effort demandé par le gouvernement afin qu'aucune parcelle de notre sol ne reste inculte. Environ 350 hectares sont ensemencés en riz par les cultivateurs camarguais. On prévoit pour avril 1943 la mise en culture de plusieurs milliers d'hectares de rizières, sous réserve d'avoir pu aménager à temps les terrains nécessaires au point de vue de l'irrigation et de l'assainissement.

Voici une rizière du mas Cabannes, près d'Arles. — A droite, un canal secondaire (irrigateur) et un « bouret ». L'eau est maintenue dans les rizières par les bouretts. L'étendue de la rizière est formée par les divisions afin d'empêcher l'eau d'être battue par le grand vent, ce qui déracinerait la plante.

Exclusivité « Le Matin »

seurs milliers d'hectares de rizières, sous réserve d'avoir pu aménager à temps les terrains nécessaires au point de vue de l'irrigation et de l'assainissement. — A droite, un canal secondaire (irrigateur) et un « bouret ». L'eau est maintenue dans les rizières par les bouretts. L'étendue de la rizière est formée par les divisions afin d'empêcher l'eau d'être battue par le grand vent, ce qui déracinerait la plante.

A LYON

LES DEPARTS D'OUVRIERS POUR L'ALLEMAGNE S'ACCROISSENT CHAQUE SEMAINE

2.600 travailleurs sont déjà partis

LYON, 22 juillet. — Les trains spéciaux qui, chaque semaine, partent pour l'Allemagne, voient leur effectif s'accroître d'un départ à l'autre. Les quatre premiers groupes ont un contingent de 2.600 travailleurs, soit une moyenne de 650 travailleurs par convoi. Or 900 engagés sont déjà inscrits pour partir prochainement.

A NICE

CHAQUE SEMAINE UN CONVOI PART POUR LE REICH

Celui d'hier comprenait le millième ouvrier engagé

NICE, 22 juillet. — Le bureau d'embauche des ouvriers français désirant se rendre en Allemagne a dû être réorganisé pour satisfaire aux demandes. Le rythme des départs est régulier. Chaque mercredi, un convoi quitte Nice. Celui d'aujourd'hui comprend le millième ouvrier engagé.

Paris va-t-il manquer de concierges ?

Paris serait-il menacé de manquer de concierges ? Les chiffres sont là qui prouvent que le recrutement de ces humbles serviteurs devient de jour en jour plus malaisé : 1.481 demandes de loges à la chambre des propriétés immobilières de la Ville de Paris, en 1939 ; 1.402, en 1940 ; 1.152 seulement en 1941. Depuis, le fléchissement de la courbe va se précisant.

Les raisons, on les connaît. La principale est que les concierges sont trop mal rémunérés. A quoi les propriétaires ripostent qu'ils n'ont pas la possibilité légale d'allouer les loyers sur les nouvelles charges.

Suppression totale ?

Faudra-t-il donc, comme en Belgique et dans certaines villes de France, en arriver à nous passer de concierges ?

Notons bien — nous a dit M. Trutty de Varoux, président du conseil d'administration de la chambre des propriétés immobilières — que les propriétaires ont déjà le droit d'envisager la suppression des concierges. Mais nous considérons que les concierges sont indispensables et qu'en conséquence il conviendrait qu'ils fussent rémunérés de façon normale.

Il suffirait d'un décret qui décalerait que toutes les conventions en usage, concernant les deniers à Dieu, les pourboires et les étrennes sont supprimées, d'une part, et que, d'autre part, le total des salaires fixés par contrat par les associations de propriétaires ou dans une charte du travail, les allocations familiales, les assurances sociales, les congés payés sont désormais répartis entre l'ensemble des habitants de l'immeuble, sous la dénomination de service de l'immeuble.

Seulement il faudrait que l'on procédât à un classement des immeubles par catégories suivant leur importance respective. Sur tout, il faudrait que les pouvoirs publics exerçassent un contrôle sévère sur la répartition de la nouvelle dime dont seraient frappés les locataires.

M. Georges Claude va faire une série de conférences en Algérie

VICHY, 22 juillet. — (De l'agence du Matin). — L'illustrateur Georges Claude a quitté aujourd'hui Vichy en avion pour se rendre en Algérie où il va faire une série de conférences dans lesquelles il exposera les raisons urgentes qu'ont tous les Français de s'associer aux efforts du président Laval.

Les pensions des victimes des deux guerres sont augmentées

VICHY, 22 juillet. — Les pensions et allocations des mutilés et victimes de la guerre 1914-1918, maintenues au même taux depuis 1937, viennent d'être majorées.

Toutes les pensions d'invalides et d'ascendants, les majorations d'enfants, les allocations des grands invalides de la loi du 22 mars 1935 sont augmentées d'environ 20%. Le rajustement est porté à 75% dans des cas déterminés et pour certaines allocations de grands invalides.

Les veuves non remarquées bénéficient d'un relèvement un peu supérieur constitué par une augmentation de 2.800 et de 1.900 francs du taux de base de leurs pensions.

La pension des veuves non remarquées s'élèvera à la somme de 4.000 francs.

La majoration d'orphelin est portée à 1.295 francs.

Le supplément spécial temporaire alloué aux ascendants de 1914-1918 de pensions fixées d'après les tarifs de la loi du 31 mars 1919 est porté à 200%.

Enfin, les mutilés de la guerre 1939-1940 bénéficient de mêmes taux de pension que ceux de leurs camarades de la guerre 1914-1918.

Toutes ces mesures auront effet à dater du 1^{er} mars 1942. La satisfaction de ces légitimes besoins se solde par un effort budgétaire d'environ 1.250 millions.

SOLIDARITÉ FRANÇAISE

Lors du dernier criminel bombardement britannique sur la région parisienne, une pauvre femme devint veuve et resta sans ressources avec ses enfants dont une petite fille âgée de vingt jours à peine. Les employés du Comité ouvrier de secours immédiat décidaient alors de prélever chacun une somme sur leur traitement pour donner cette petite sœur sinistrée. Voici, dans les locaux du C.O.S.I. la petite fille dans les bras de sa maman.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Photo Nora.

Grand roman inédit de H.-J. MAGOG

De son septième, il avait l'impression de dominer les verdure de Ranelagh et tout le panorama de toits hérissés de superstructures, qu

des ponts de cuirassés ou de paquebots. Pressés les uns contre les autres, comme des vaisseaux dans un port, les flots ne laissaient pas apparaître les rues qui les séparaient. Seuls, au pied de l'immeuble qu'habitait Ludovic, le boulevard Beau-

sejour et la rue de l'Assomption pro-
menaient devant ses yeux mélanc-
liques un va-et-vient d'autos-joue-
et de passants minuscules. Au pas-
sage, les bruits du boulevard ter-
aient de bondir jusqu'à lui, puis
retombaient dans le vide, sans avoir

Deux heures s'écoulèrent ainsi, durant lesquelles Ludovic, penché sur son chagrin, écouta sans entendre, regarda sans voir. Deux heures, c'est rien. Le temps faisait son œuvre tout de même et, tout doucement, habitua le jeune homme à son chagrin.

grin et l'engourdisait. Il remarqua une auto, qui lui rappela celle qu'il avait souhaité acquérir et il soupira. Il suivit des yeux une silhouette féminine. Sandrine avait un petit air de cette démarche. Nouveau soupir. Et tout à coup, il découvrit qu'il avait faim.

Droits de reproduction, traduction et toutes adaptations réservés pour tous pays. — Copyright 1942 by H.-J. Magou.

GRAND CONCOURS des

Tous les dixièmes

Loterie nationale sont valables
Gagne 1.000 fr. le n° 800.541
Gagne 500 fr. le n° 469.916
Gagnent 100 fr. les numéros :
883.824 — 250.764 — 106.812
1.032.358 — 105.494 — 1.130.965
Gagnent 50 fr. les numéros :

016.542	—	916.403	—	554.226
650.421	—	236.814	—	773.891

Gagnent 25 fr. les numéros :

845.792	—	542.619	—	611.095
165.100	—	693.104	—	476.695

On trouve aux bureaux du « *Matin* »
le règlement du concours

600.000 FR. DE PRIMES
sont distribués

**aux meilleures réponses
du concours
des bons d'épargne**

Voici la liste des prix du Con-
cours des bons d'épargne :

Un premier prix de 100.000 f.
Un deuxième prix de 50.000 f.

Un deuxième prix de 20.000 fr.
Cinq prix de 10.000 fr.
20 prix de 4.000 fr.
250 prix de 1.000 fr.
et 100 primes de 1.000 fr. pour récompenser les meilleures suggestions.

Au total, 600.000 francs de primes pour Le Concours des bons d'épargne sera clos le 30 août.

Les résultats seront connus le 15 octobre.

Pour participer au concours, procurez-vous les feuilles spéciales.

Ce soir - Pré-tirage
de la Santé Publique

S. V. P.
donnera gratuitement les résultats
de 20 h. 30 à 23 h. 30 sur simple
appel téléphonique (aucun abon-
nement préalable n'étant nécessaire).

DÉTECTIVE DEVY -- Ttes missions
95, r. St-Lazare. TRI. 96-3

5 Bd MONTMARTRE (2^e et.)
ARGENTERIE - MONTRES **BIJOUX**

Spécialités Vannerie, Tapis, Maroquin
(Gros et 1/2 gros)
11, rue Bergère
(PRO 01-27) **Nord-Africaine**

DÉTECTIVE LUMO — Filatures, enquêtes
42, Ch.-Antin. Trl. 66-06

ENTREPRISES MODERNES

ENTREPOSITS MOBILIERS
BELLES
OCCASIONS PAR MILLIERS
31 rue VIVIENNE - METRO RICHELIEU

48, CHAUSSÉE D'ANTIN
Brillants - Rubis - Emeraude **BIJOUX**

FABRE EX-CEPTE SURETÉ - Ttes MISSIONS
78 Rue RICHELIEU

★ Demandes diverses

Cherch. 1 Mach. à Ecrire et 1 Vélo d'occasion.
BAILLE, 43, rue de Richer. PRO. 04-60-10-10-10

Suis ach. 1 b. mach. à écr. et 1 ap. photo.
LEGUE, 21, r. Nancy. BOT. 30-10-10-10

ACHAT BEAUX MOBILIERS
OBJETS D'ART
LISCH, 123, boulevard Ney, PARIS (18)

★ Demandes de main-d'œuvre

CHER-CHONS **SECRETAIRE**
FRANCAIS - ALLEMAN
Se. de WEIGEL et Cie 49.r.d.Hauteville 16

★ Camionnages
TRANSPORT-DEMEGEMENT
Express-Bagage, 8, r. Blanche. TRI-05-8
Recherchons camions frigo de 6 à 15 t.
Granet Ravau, 15, r. du Louvre, Paris

Pr tous vos **TRANSPORT**
DAUMESNIL 18-46

BENNES et PLATEAUX récents
de 3 à 10 tonnes, essence ou
gasoil. Fournissons S. P. et
carburant. Départ immédiat.
S. E. T. E. L.
42, rue Blanche. Paris. Tri. 13-90

Série A ou
Série B 2

- Le billet A vous offre un gros lot de 5 millions.
- Le billet B vous offre un grand nombre de lots allant de 100.000 frs à 1 million.
- Mais le mieux, c'est de pren-

dre des billets complets
 ou, à défaut, des 1/10^e
 complets !

LOTERIE NATIONALE

O.6.

Un des gérants : ANDURAND, Imprimeur
6, boulevard Poissonnière
Autorisation P. 503
* * * * *